

Connaître et vivre Saint-Ambroix passe aussi par une connaissance historique de son histoire.

Hubert de Saint Jean et Stéphane Brahic vous y feront voyager dans les pas de Pierrick Dugas, un enfant imaginaire du pays avec cet ouvrage.

Destiné aux petits et aux grands, le livre « Saint-Ambroix, de la préhistoire à aujourd'hui », le journal de Pierrick Dugas, un enfant imaginaire du pays, est écrit par Hubert de Saint-Jean et illustré par Stéphane Brahic.

La ville a une histoire riche et parfois peu connue, et bien sûr il existe déjà plusieurs livres retraçant cette histoire. Il semblait à Hubert de Saint-Jean judicieux de publier un ouvrage simple et facile d'accès pour tous, afin que les habitants de la ville puissent davantage connaître leur histoire.

Le livre a aussi été publié en anglais, en allemand, en néerlandais et en italien pour les touristes qui visitent Saint-Ambroix.

(Midi-Libre du 14/06/23)

L'ouvrage est disponible : Office du tourisme, Librairie Tabac Presse : Le Lutéo, Tabac de la Fontaine, Restaurant le Goût du jour, Le Privilège, Chlorophylle, Treize Phone, Restaurant la Banque, Véro Boutique, Château de Fabiargues, Caveau de la Tour, Camping le Clos, Camping Beau Rivage, Créa Tifs, La Pause Ambroisienne.

SAINT-AMBROIX, DE LA PRÉHISTOIRE À AUJOURD'HUI



Extrait choisi en page 38 du livre

DES FILATURES À SAINT-AMBROIX

An 1788. « Oh,oh ! J'aperçois des petites usines dans toute la ville. Il y en a vingt-neuf. C'est beaucoup. Mais au fait, que fabrique-t-on dans ces usines ? »

On fabrique de la soie, ou plutôt des fils de soie. Il y en a dix mille à Saint-Ambroix maintenant. On les appelle les « Arbres d'or » car la vente des feuilles rapporte beaucoup d'argent aux paysans.

Avec les feuilles, les Saint-Ambroisiens nourrissent les vers à soie à la maison et quand ils sont devenus des cocons, il les

vendent aux filatures. Les filatures sont encore artisanales. Avec le charbon que l'on trouve dans la région, on fait chauffer de l'eau dans de grandes bassines pour ébouillanter les cocons et tirer ensuite le fameux fil de soie. Puis, les filateurs revendent la soie à Lyon où l'on fabrique du tissu.

En plus, depuis 1767, nous avons une belle route, la route royale, qui vient d'Alès, passe par les Mages et arrive à Saint-Ambroix. Elle continue ensuite vers Joyeuse et Aubenas. Ça facilite beaucoup le commerce.